

Quand l'histoire se met à bégayer

TRANSIT ★★★

Christian Petzold est sans conteste l'un des cinéastes allemands parmi les plus captivants du moment.

A l'instar du très regretté Fassbinder, le réalisateur de «Fantômes» (2005) fouille par films interposés les plaies mal suturées de l'histoire récente de l'Allemagne, en ranimant les miasmes mortifères de l'ex-RDA

(«Barbara», 2012) ou en restituant dans les ruines de l'immédiate après-guerre la dérive d'une jeune Juive défigurée à la recherche de son mari qui l'a dénoncée («Phoenix», 2015).

Vertige

Avec «Transit», adapté du roman de l'écrivaine Anna Seghers, Petzold atteint de nouveau les sommets par l'entremise d'un chef-d'œuvre in-

confortable, apte à nous troubler au plus haut point. Le vertige qui nous saisit à sa vision provient de l'idée, absolument saisissante, de transposer à notre époque la débâcle de 1940.

Imposture

Traqué par la police, Georg (Franz Rogowski, magnifique d'ambiguïté), un jeune exilé allemand, usurpe l'identité de l'un de ses compatriotes, un

écrivain nommé Weidel qui vient de se suicider dans sa chambre d'hôtel à Paris. Dérobant son manuscrit, il gagne Marseille, encore en zone libre (mais plus pour longtemps), dans l'espoir de pouvoir quitter grâce à son imposture une Europe derechef sous la menace du totalitarisme. C'est alors qu'il croise Marie (Paula Beer), l'épouse de Weidel, elle aussi

en danger... Appariant les fulgurances d'un mélodrame asséché par la désespérance à une métaphore politique d'une terrible acuité, Petzold atteint parfaitement sa cible.

VINCENT ADATTE

de Christian Petzold, avec Franz Rogowski, Paula Beer, Maryam Zarée...

Durée: 1 h 41

Age légal/conseillé: 12/14

